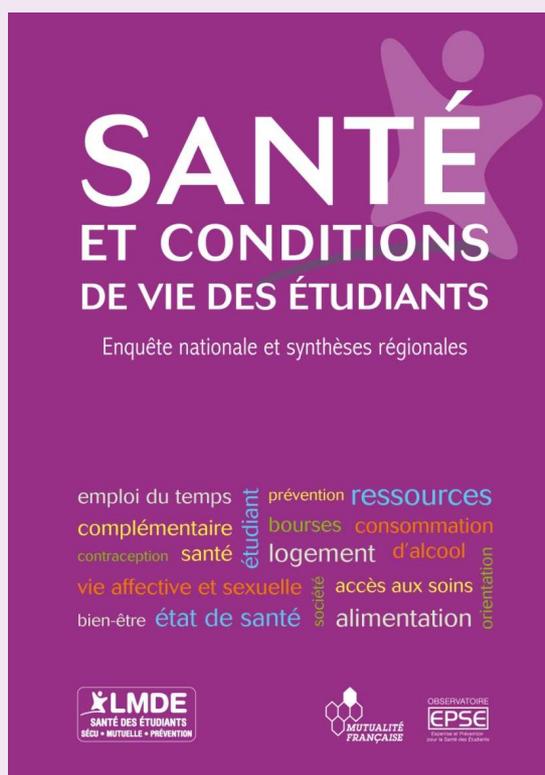




Dossier de presse – 22 mai 2012

« Santé et conditions de vie des étudiants », L'ouvrage pour tout savoir sur la santé des jeunes

écrit par la LMDE et coédité par la Mutualité Française et Rue des écoles.



Enquête nationale réalisée en collaboration avec l'Institut français d'opinion publique (IFOP)

Contacts presse

Aurélie BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

Sommaire

Présentation de l'ouvrage –

page 3

Quelques résultats de « Santé et conditions de vie des étudiants » pour lutter contre les idées reçues – *page 5*

Méthodologie de l'enquête et présentation de l'observatoire «Expertise et Prévention pour la Santé des Etudiants» (EPSE) – *page 11*

Contacts presse

Aurélie BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

► **Présentation de l'ouvrage**

« Santé et conditions de vie des étudiants » est un ouvrage écrit par la LMDE et coédité par la Mutualité Française et Rue des écoles. Il dresse un panorama de l'état de santé et de la situation économique et sociale des étudiants en France, tant sur le plan national que régional. Il a été conçu à la fois comme un outil de référence pour tous ceux qui s'intéressent aux problématiques sanitaires et sociales rencontrées par les jeunes, mais aussi comme un outil d'aide à la décision en matière d'action publique.

- **La seule enquête nationale sur la santé et les conditions de vie des étudiants.**

Cet ouvrage s'appuie sur une analyse des données obtenues dans le cadre de la dernière enquête nationale sur la santé des étudiants (ENSE) réalisée en 2011 par la LMDE, la 3^{ème} du genre (ENSE 3).

Dans le cadre de l'ENSE 3, des étudiants, de tout âge et de toutes les académies, ont été sollicités pour répondre à un questionnaire comportant 134 items. Près de 8 500 d'entre eux y ont répondu.

Ce large panel de répondants fait ainsi de l'enquête de la LMDE la seule enquête nationale de référence en matière de santé et de conditions de vie des étudiants en France.

- **Un panorama national, décliné sur le plan régional, qui aborde 8 thématiques sanitaires et sociales.**

« Santé et conditions de vie des étudiants » aborde 8 thématiques qui permettent de balayer largement les problématiques qui se posent aujourd'hui aux étudiants en matière sanitaire et sociale :

- leurs conditions de vie,
- leur état de santé et leur recours aux soins,
- leur santé psychique,
- leurs consommations de tabac, d'alcool, de cannabis et autres produits,
- leur vie affective et sexuelle,
- leurs habitudes alimentaires,
- leurs rythmes de vie,
- leurs loisirs.

Contacts presse

Aurélië BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

Le panorama national de l'état de santé et de la situation économique et sociale des étudiants présenté dans « Santé et conditions de vie des étudiants » est également décliné en synthèses régionales. Ces synthèses sont présentées sous la forme de fiches régionales qui détaillent les problématiques propres à chaque territoire.

■ **La contribution de personnalités qualifiées pour chacune des thématiques abordées.**

Afin d'enrichir son enquête, la LMDE a fait appel à la contribution de personnalités qualifiées qui analysent les résultats de l'ENSE 3 :

- Thierry Beaudet, Président de la MGEN, Mutuelle de l'éducation nationale,
- François Bonneau, Président de la région Centre,
- Etienne Caniard, Président de la Mutualité Française,
- Jean-Jacques Coiplet, Directeur Santé publique et environnementale de l'ARS PACA,
- Carine Favier, Présidente du Planning Familial,
- Fatima Kartout, Médecin de santé publique, Direction Santé de la Mutualité Française,
- Denis Lambert, Directeur du CROUS de Paris, Président de l'association des directeurs de CROUS,
- Camille Peugny, Sociologue,
- Olivier Phan, Responsable médical du centre Emergence de l'Institut Mutualiste Montsouris,
- Emmanuel Zemmour, Président de l'UNEF, principale organisation étudiante.

Contacts presse

Aurélié BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

► Quelques résultats de « Santé et conditions de vie des étudiants » pour lutter contre les idées reçues

À travers 8 thématiques, conditions de vie, état de santé et recours aux soins, santé psychique, consommations de tabac, d'alcool, de cannabis et autres produits, vie affective et sexuelle, habitudes alimentaires, rythmes de vie et loisirs, « Santé et conditions de vie des étudiants » dresse un panorama de l'état de santé et de la situation économique et sociale des étudiants en France.

Les résultats, ci-dessous, entre autres résultats présentés dans l'ouvrage, font la chasse aux idées reçues sur la situation sociale et sanitaire des étudiants.

■ Conditions de vie des étudiants.

« Le système d'aide sociale permet à tous les étudiants d'être autonomes »

FAUX – « Santé et conditions de vie des étudiants » démontre au contraire **une forte dépendance familiale**. La famille reste la première ressource pour 73 % des étudiants. Les familles prennent également en charge les frais obligatoires : 64 % règlent les frais d'inscription des étudiants et 50 % payent le loyer des étudiants qui ne vivent plus chez leurs parents.

La deuxième source de revenu, les bourses sur critères sociaux, n'est citée que par une minorité d'étudiants, 27 %. Par ailleurs, 26 % des boursiers exercent une activité rémunérée pour augmenter leurs ressources¹.

L'accès à un logement indépendant, autre levier fondamental de l'autonomie des jeunes, reste également très difficile : seuls 59 % des étudiants ne vivent plus chez leurs parents parmi lesquels 17 % habitent en résidence universitaire où l'on trouve les loyers les plus abordables. Par ailleurs, le logement reste une dépense considérée comme lourde : 32 % des étudiants qui ne vivent plus chez leurs parents déclarent avoir du mal à payer l'alimentation, une partie du loyer ou l'électricité.

Enfin, les résultats de l'enquête montrent que **plus de la moitié des étudiants vivent avec moins de 400 € par mois**, c'est-à-dire sous le seuil de pauvreté qui s'établit à 954 € par mois.

¹ L'enquête de l'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE) 2010 montre même que plus d'un étudiant sur deux a une activité rémunérée pendant l'année universitaire.

Contacts presse

Aurélien BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

26 % des étudiants déclarent également avoir de réelles difficultés financières.

Ces résultats démontrent ainsi la précarisation croissante du milieu étudiant coincé entre dépendance vis-à-vis du salariat et dépendance familiale. Dans sa contribution, Camille Peugny, sociologue, souligne d'ailleurs que la forte dépendance familiale induit une reproduction sociale importante. Le système d'aide est insuffisant et ne touche pas assez d'étudiants. **L'autonomie des étudiants reste aujourd'hui une perspective éloignée tant au niveau financier qu'au niveau de l'accès à un logement indépendant.**

▪ **État de santé et recours aux soins.**

« Les étudiants, globalement en bonne santé, n'ont pas de difficultés pour accéder aux soins »

FAUX – Si 82 % des étudiants s'estiment en bonne santé, 20 % d'entre eux jugent que leur état de santé s'est dégradé par rapport à l'année précédente.

De même, 34 % des étudiants ont renoncé à consulter un médecin au cours des 12 derniers mois. Pour un tiers d'entre eux, ce renoncement est lié à des raisons financières.

Dans le même temps, « Santé et conditions de vie des étudiants » révèle que **19 % des étudiants ne sont pas couverts par une complémentaire santé**, au regard des 6 % de Français qui ne sont pas protégés⁽²⁾. Or, les résultats de l'enquête montrent également que la complémentaire santé facilite l'accès aux soins, notamment pour consulter un dentiste, un ophtalmologue, un gynécologue ou des spécialistes.

Il en ressort une perception négative du système de santé. La moitié des étudiants ne sont ainsi pas d'accord avec l'affirmation : « En France, chaque personne a la possibilité d'être soignée quelles que soient ses ressources financières. »

L'ouvrage montre ainsi que les étudiants pâtissent des réformes successives de ces dernières années qui, de déremboursements en franchises, rendent de plus en plus complexes l'accès aux soins, alors même que le reste à charge des ménages n'a cessé de croître, comme le précise Thierry Beaudet, président de la MGEN, dans sa contribution. Le corollaire de cette dégradation, préoccupant pour l'avenir et la solidarité, est une perception de plus en plus négative du système de santé. Les jeunes, ayant de plus en plus de difficultés de recours aux soins, perdent peu à peu confiance dans notre système de protection sociale solidaire. Cela s'exprime par un rejet croissant du système de santé et donc par un renoncement aux soins encore aggravé.

² Irdes – Chiffres 2008 publiés en 2011

Contacts presse

Aurélie BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

■ **Le bien être des étudiants.**

« *Les étudiants croquent la vie à pleines dents* »

FAUX – Au cours des 12 derniers mois, **38 % des étudiants ont éprouvé un sentiment de tristesse et de déprime.** « Santé et conditions de vie des étudiants » constate même que 20 % des étudiants sont concernés par un symptôme de trouble dépressif et 12 % ont déjà eu des pensées suicidaires.

Ces difficultés psychiques ont un retentissement sur l'état de santé général. Ainsi, les étudiants qui présentent un symptôme dépressif se déclarent en moins bonne santé que les autres, et sans surprise, ont une image plus négative de leur corps.

L'enquête fait également le constat inquiétant d'une consommation de médicaments psychotropes, anxiolytique, somnifère, antidépresseur, non négligeable. Ainsi, 12 % des étudiants y ont eu recours pendant l'année écoulée.

Il n'est alors pas étonnant que la peur de l'avenir soit présente. Ainsi, **63 % des étudiants déclarent que la société actuelle ne permet pas aux jeunes de réussir dans la vie**, et 72 % considèrent que la société n'est pas favorable à leur génération.

Loin de l'image de l'insouciance et de la légèreté accolée à la période des études, les résultats de cette enquête nous éclairent sur les difficultés psychiques des étudiants et leurs préoccupations quant aux perspectives d'avenir qui leur sont données.

■ **La consommation d'alcool chez les étudiants.**

« *Les jeunes ne savent pas boire et ils sont systématiquement ivres* »

FAUX – 80 % des consommations d'alcool par les étudiants sont occasionnelles, une fois par semaine ou moins au cours de l'année écoulée, à l'image de l'ensemble de la population générale. Par ailleurs, ces consommations sont principalement festives. **Seuls 13 % des étudiants déclarent avoir consommé pour rechercher l'ivresse.**

« Santé et conditions de vie des étudiants » fait ainsi le constat que 53 % des étudiants n'ont pas été ivres au cours des 12 derniers mois.

On voit donc, qu'à rebours d'une image réductrice de la « défonce pour la défonce », les consommations des étudiants sont occasionnelles et festives. Il ne s'agit que d'un fait social parmi d'autres dans la vie des jeunes.

Ce discours stigmatisant, qui s'accompagne d'une politique répressive, est d'autant plus inquiétant qu'il renvoie la consommation d'alcool à la sphère privée où la prévention est particulièrement

Contacts presse

Aurélië BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

difficile à mettre en œuvre. Aujourd'hui, 60 % des ivresses ont lieu au domicile ou chez des amis. Dans sa contribution, le Dr Olivier Phan, Responsable médical du centre Emergence de l'Institut Mutualiste Montsouris, plaide d'ailleurs pour une politique de prévention qui s'appuie davantage sur l'espoir que sur la peur.

■ **La vie affective et sexuelle des étudiants.**

« *Les jeunes savent tout sur la sexualité* »

FAUX – 41 % des étudiants se disent mal informés sur les infections sexuellement transmissibles (IST) autres que le SIDA. Par ailleurs, si 82 % d'entre eux se disent bien informés sur le SIDA, un certain nombre d'idées fausses demeurent : transmission par les piqûres d'insecte, les baisers...

De même, le dépistage n'est toujours pas intégré dans la panoplie des moyens de lutte contre le SIDA. Ainsi, **seuls 22 % des étudiants ont fait un test de dépistage au cours des 12 derniers mois** (16 % pour les autres IST).

En matière de contraception, des progrès sont également à faire pour diffuser l'information sur les différents moyens disponibles. Aujourd'hui, la pilule est majoritairement utilisée par les étudiantes (76 %) qui semblent méconnaître les autres méthodes. Pourtant, les connaître leur permettrait de choisir celle la plus adaptée à leur situation. Cet enjeu est d'autant plus important que 32 % des 16-25 ans ayant eu recours à une IVG en 2007 utilisaient une méthode de contraception médicale (étude de la DREES citée dans « Santé et conditions de vie des étudiants »).

Ainsi, si les jeunes d'aujourd'hui semblent mieux informés sur les questions liées à la sexualité que leurs aînés au même âge, beaucoup reste encore à faire sur le sujet. **Le modèle contraceptif « tout pilule » qui prévaut en France ne laisse pas la place à une contraception adaptée aux besoins et aux pratiques de chaque jeune**, tandis que des déficits d'information perdurent sur les IST et le SIDA, comme le pointe Carine Favier, Présidente du Planning Familial, dans sa contribution.

Néanmoins, **cette mission de sensibilisation auprès des jeunes, traditionnellement assurée par les mutuelles étudiantes, reste aujourd'hui trop peu financée par les pouvoirs publics au regard des enjeux de santé qui en découlent.**

Contacts presse

Aurélië BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

■ **Les habitudes alimentaires des étudiants.**

« *Les étudiants mangent tout le temps au fast-food* »

FAUX – 63 % des étudiants disent avoir une alimentation équilibrée. 52 % d'entre eux déclarent également manger au restaurant universitaire plusieurs fois par semaine, ce qui leur garantit un repas complet (entrée, plat et dessert) et équilibré pour une somme modérée.

Parmi les étudiants qui disent ne pas avoir une alimentation équilibrée, seuls 26 % le font par goût pour les aliments gras et sucrés.

Ces chiffres démontrent bien, que les étudiants ont une alimentation relativement équilibrée. Quand ce n'est pas le cas, cela ne relève pas d'un choix mais d'une contrainte. 44 % disent ne pas avoir le temps de manger équilibré, 22 % ont des difficultés à trouver des repas équilibrés sur leur lieu d'étude et 20 % n'ont pas les moyens financiers de manger équilibré.

L'enquête montre également que le fait d'avoir une nourriture équilibrée est grandement lié à la situation économique et sociale de l'étudiant. En effet, 16 % des enfants d'ouvriers déclarent avoir une alimentation déséquilibrée alors qu'ils ne représentent que 13 % de la population générale.

L'ouvrage « Santé et conditions de vie des étudiants » constate au final que si les étudiants perçoivent majoritairement leur alimentation comme équilibrée, **des efforts sont encore à faire notamment pour déconstruire les modèles actuels du corps idéal.** Ainsi, alors que la grande majorité des étudiants a une corpulence normale, ils sont malgré tout nombreux à ne pas se trouver au bon poids (46 %) ou à avoir déjà pratiqué un ou des régimes, le plus souvent sans suivi médical (18 %).

■ **Le temps et les loisirs des étudiants.**

« *Les étudiants prennent le temps de vivre* »

FAUX – 46 % des étudiants jugent leur temps de sommeil insuffisant. C'est rarement un choix, mais c'est à mettre en relation avec les « temps subis » notamment le salariat, les temps de transport... 35 % des étudiants mettent, en effet, plus de 30 minutes pour se rendre sur leur lieu principal d'études dont 10 % plus d'une heure ! Ces temps de trajet ont un effet direct sur la réduction du temps de sommeil des étudiants : 33 % de ceux ayant 1 heure de trajet et plus dorment moins de 7 heures par nuit contre 22 % lorsqu'ils ont de 10 à 29 minutes de trajet.

Les « temps subis » importants empiètent sur les « temps choisis » : 42 % des étudiants ne pratiquent aucune activité sportive contre 11 % pour la population générale. De même, 14 % d'entre eux ne sont pas allés en soirée chez des amis le mois précédent l'enquête.

Contacts presse

Aurélien BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

Les activités culturelles sont elles aussi peu fréquentes : 20 % d'entre eux n'ont pas été au cinéma, 61 % n'ont pas visité un musée ou vu une exposition et seulement 25 % ont été au théâtre.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette absence de loisirs pour les étudiants, notamment le manque de temps et le manque de moyens. 46 % des étudiants sont peu allés ou ont renoncé à aller au restaurant pour des raisons financières. 55 % d'entre eux ont renoncé à des soirées chez des amis par manque de temps.

Le manque d'intérêt est aussi souvent avancé par les étudiants pour expliquer qu'ils ne pratiquent pas telle ou telle activité. Cette raison cache en fait des inégalités socioculturelles importantes : 55 % des enfants d'ouvriers ne sont pas allés au théâtre par manque d'intérêt contre 41 % pour les enfants de cadres.

L'ouvrage « Santé et conditions de vie des étudiants » démontre ici aussi que, loin des étudiants bourgeois-bohèmes insouciantes, les étudiants d'aujourd'hui ont des emplois du temps bien remplis et pas seulement de loisirs. **L'augmentation du salariat étudiant, la difficulté de trouver un logement proche de son lieu d'étude et la baisse générale de leur pouvoir d'achat, entraînent un manque de sommeil et donc un stress et une fatigue importante pour les jeunes.**

De plus, leurs emplois du temps surchargés (cours nombreux, salariat, temps de transport, etc.) et leurs faibles ressources les freinent dans leur accès à la culture et aux loisirs.

Contacts presse

Aurélië BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

► **Méthodologie de l'enquête et présentation de l'observatoire «Expertise et Prévention pour la Santé des Etudiants» (EPSE)**

Face au manque de données relatives à la santé des étudiants, la Mutuelle des Etudiants (LMDE) a créé en 2003 l'observatoire « Expertise et Prévention pour la Santé des étudiants » (EPSE) sous la forme d'une association.

La création de cet observatoire contribue à accroître les connaissances sur la santé des étudiants, en associant à la réflexion tous les acteurs compétents en la matière : chercheurs, universitaires, représentants des associations, mutualistes...

Sa mission est de mettre à disposition des données spécifiques sur la santé des étudiants afin de pouvoir proposer aux pouvoirs publics des recommandations en matière de santé publique, à l'appui des données recueillies.

L'observatoire est un prestataire de service qui répond aux sollicitations de ces membres, mais aussi à celles d'organismes extérieurs désireux de mieux connaître les spécificités de la santé des étudiants. Les travaux réalisés par l'EPSE sont des outils d'aide à la décision pour les acteurs des champs sanitaire, social et éducatif. Ils permettent de contribuer à l'élaboration de plans de prévention spécifiques aux étudiants.

Aujourd'hui, les organisations membres de l'observatoire sont :

- la Mutuelle des Etudiants (LMDE),
- la Mutuelle Générale de l'Education Nationale (MGEN),
- la Fédération des Mutuelles de France (FMF),
- l'Union Nationale des Etudiants de France (UNEF),
- l'Union Nationale des Lycéens (UNL),
- la Fédération des Conseils des Parents d'Élèves (FCPE),
- la Fondation de l'avenir,
- la Fondation Santé des Etudiants de France (FSEF).

Contacts presse

Aurélië BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com

■ **Méthodologie de l'enquête nationale sur la santé des étudiants.**

La 3^{ème} enquête nationale sur la santé des étudiants (ENSE3) a été réalisée par l'EPSE, en collaboration avec l'Institut français d'opinion publique (IFOP).

Un échantillon de 111 181 étudiants affiliés de la LMDE, sélectionnés aléatoirement dans la base des étudiants affiliés et/ou adhérents de la LMDE, a été consulté via un questionnaire en ligne entre le 16 novembre 2010 et le 31 janvier 2011. La représentativité de cet échantillon a été assurée par tirage aléatoire après stratification par académie. Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré.

Au total, 8 423 étudiants, représentant l'ensemble des académies, ont répondu aux 134 questions qui leur ont été posées autour de 4 thèmes : la situation économique des étudiants, l'état sanitaire et social, l'accès aux soins et le regard des étudiants sur la société.

Contacts presse

Aurélie BRUEZ, Attachée de presse - Mutualité Française
01.40.43.63.36 - aurelie.bruez@mutualite.fr

Vanessa FAVARO, Administratrice en charge des relations presse - La Mutuelle des Etudiants
01.56.20.84.08 - presse@lmde.com